ANX287 · ANNEXES DÉDIÉES

Les dix plaies d’Égypte : les richesses emportées par les Israélites et la question du dépouillement des Égyptiens

Après la dixième plaie, les Israélites quittent enfin l'Égypte. Ils abandonnent le pays dans lequel ils ont été réduits en esclavage pendant de longues années....

LECTURE
27 min

RÉFÉRENCES
21

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
10/11/2026

MISE À JOUR
10/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx287-les-dix-plaies-degypte-les-richesses-emportees-par-les-israelites-et-la-question-du-depouillement-des-egyptiens/

EXPORTÉE LE
20/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 3
1. Une délivrance accompagnée de richesses 3
2. Une promesse faite longtemps auparavant 3
3. Dieu annonce que les Israélites ne partiront pas les mains vides 4
4. Une nouvelle instruction avant la dixième plaie 4
5. Les Égyptiens remettent leurs biens 5
6. Que signifie le verbe « demander » ? 5
7. Pourquoi certaines traductions parlent-elles de « dépouiller » ? 5
8. Les Israélites ont-ils volé les Égyptiens ? 7
9. Une compensation pour les années d'esclavage ? 7
10. La Bible prévoit une aide pour les serviteurs libérés 7
11. Pourquoi des objets d'argent et d'or ? 9
12. Pourquoi les vêtements sont-ils également mentionnés ? 9
13. Des richesses utiles pendant le voyage 9
14. Les richesses et la construction du tabernacle 10
15. Les richesses peuvent aussi être mal utilisées 10
16. Un renversement de situation extraordinaire 10
17. Tous les Égyptiens étaient-ils des ennemis d'Israël ? 12
18. Une multitude d'origines diverses accompagne Israël 12
19. Peut-on utiliser ce récit pour justifier le vol ? 12
20. Dieu aurait-il demandé aux Israélites de tromper les Égyptiens ? 13
21. Les principales étapes du transfert des richesses 13
22. Les richesses et la responsabilité 14
Le savais-tu ? 14
Et toi ? 14
À retenir 15
Conclusion 15
Lexique 16

En quelques mots

Après la dixième plaie, les Israélites quittent enfin l'Égypte.

Ils abandonnent le pays dans lequel ils ont été réduits en esclavage pendant de longues années.

Mais ils ne partent pas les mains vides.

La Bible raconte que les Égyptiens leur remettent des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements.

Un détail peut surprendre : certaines traductions affirment que les Israélites ont « dépouillé les Égyptiens ».

Cela signifie-t-il qu'ils ont volé leurs richesses ? Les Égyptiens ont-ils accepté de leur donner ces biens ? S'agissait-il d'une compensation pour les années d'esclavage ?

Pour comprendre cet événement, il faut examiner les promesses de Dieu, les circonstances du départ et le sens des mots employés dans le texte biblique.

La sortie d'Égypte n'est pas seulement une libération : elle représente aussi un renversement de situation pour un peuple longtemps opprimé.

1. Une délivrance accompagnée de richesses

Exode 12.35-36 rapporte que les Israélites demandent aux Égyptiens des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements.

Les Égyptiens répondent favorablement à leurs demandes.

Le texte précise que l'Éternel accorde aux Israélites la faveur des habitants du pays.

Cette scène se déroule dans un contexte exceptionnel.

L'Égypte vient de subir dix plaies.

La mort des premiers-nés a provoqué une grande douleur dans les familles.

Les Égyptiens souhaitent désormais que les Israélites quittent rapidement leur territoire.

Le départ du peuple s'accompagne donc d'un transfert important de biens matériels.

2. Une promesse faite longtemps auparavant

Bien avant la naissance de Moïse, Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants séjourneraient dans un pays étranger.

Ils y seraient opprimés.

Mais Dieu avait également promis de les délivrer.

Genèse 15.14 précise qu'ils sortiraient de ce pays avec de grandes richesses.

Cette annonce est importante.

Elle montre que les biens emportés lors de l'Exode ne constituent pas un détail sans rapport avec le reste de la Bible.

Ils correspondent à une promesse ancienne.

Le récit présente ainsi trois étapes : l'oppression, le jugement de la nation oppressive et la délivrance accompagnée de richesses.

3. Dieu annonce que les Israélites ne partiront pas les mains vides

Lorsque Dieu appelle Moïse, il lui annonce déjà ce qui se produira au moment du départ.

Exode 3.21-22 précise que les Israélites recevront des objets précieux et des vêtements.

Dieu déclare qu'ils ne quitteront pas l'Égypte les mains vides.

Cette annonce intervient avant les dix plaies.

Moïse ne connaît pas encore toutes les difficultés qu'il rencontrera devant le pharaon.

Mais Dieu lui révèle que la délivrance sera accompagnée de ressources matérielles.

Les Israélites ne devront pas recommencer leur vie sans aucun bien.

4. Une nouvelle instruction avant la dixième plaie

Avant le dernier jugement, Dieu demande à Moïse de transmettre une instruction aux Israélites.

Les hommes et les femmes doivent demander à leurs voisins égyptiens des objets d'argent et d'or (Exode 11.2).

Le texte ajoute que l'Éternel accorde au peuple la faveur des Égyptiens.

Il précise également que Moïse est devenu un personnage très considéré dans le pays (Exode 11.3).

Cette situation contraste avec le commencement de sa mission.

Au départ, le pharaon refusait de reconnaître l'autorité du Dieu d'Israël.

Après les plaies, les Égyptiens savent que les paroles transmises par Moïse ne peuvent pas être ignorées.

5. Les Égyptiens remettent leurs biens

Exode 12.35-36 raconte l'accomplissement de cette instruction.

Les Israélites demandent les objets précieux et les vêtements.

Les Égyptiens leur accordent ce qu'ils demandent.

Le texte ne décrit pas des Israélites entrant de force dans les maisons pour voler les biens de leurs habitants.

Il présente des demandes auxquelles les Égyptiens répondent favorablement.

Cependant, cette remise de biens se déroule dans un contexte de peur et de grande pression.

Après la dixième plaie, les habitants veulent que les Israélites quittent le pays.

Il faut donc tenir compte de ces circonstances pour comprendre leur décision.

6. Que signifie le verbe « demander » ?

Le texte hébreu utilise un verbe qui peut signifier demander ou solliciter quelque chose.

Selon le contexte, ce verbe peut également être employé pour demander un objet en prêt.

Mais il ne faut pas décider automatiquement qu'il s'agit d'un prêt dans Exode 12.

Le contexte montre que les Israélites quittent définitivement l'Égypte.

Le récit ne précise pas qu'ils doivent revenir rendre les objets reçus.

La traduction « demander » correspond donc bien à la situation décrite.

Il est important d'étudier le sens d'un mot en tenant compte de la phrase entière, et pas seulement de l'une de ses significations possibles.

7. Pourquoi certaines traductions parlent-elles de « dépouiller » ?

Exode 12.36 se termine par une expression souvent traduite ainsi :

« Ils dépouillèrent les Égyptiens. »

Cette formulation peut sembler très forte.

Dans le langage courant, dépouiller quelqu'un peut signifier lui prendre ses biens.

Mais le verbe hébreu employé dans ce passage peut aussi évoquer le fait de retirer des biens à quelqu'un ou de le priver de ses possessions.

Le mot souligne ici le résultat du transfert de richesses.

Les Égyptiens perdent une partie de leurs biens, tandis que les Israélites repartent avec ces ressources.

Cependant, le verbe ne suffit pas, à lui seul, à établir que les Israélites ont commis un vol.

Le contexte doit être pris en compte.

8. Les Israélites ont-ils volé les Égyptiens ?

La question mérite une réponse précise.

Le récit biblique affirme que les Israélites ont demandé des biens.

Il précise que les Égyptiens ont répondu favorablement à leurs demandes.

Il ne décrit pas une opération de pillage réalisée par la force.

Cela ne signifie pas que les Égyptiens se trouvaient dans une situation ordinaire ou qu'ils étaient entièrement libres de toute pression.

Ils venaient de subir des catastrophes considérables et voulaient voir partir les Israélites.

Mais le texte présente les biens comme ayant été remis à la suite de demandes.

Il ne permet donc pas d'affirmer simplement que les Israélites ont volé leurs anciens maîtres.

9. Une compensation pour les années d'esclavage ?

Les Israélites ont travaillé pendant de longues années sous l'autorité du pharaon.

Ils ont subi une oppression particulièrement dure.

Leurs conditions de travail ont même été aggravées lorsque Moïse a commencé sa mission (Exode 5.6-19).

Certains interprètes considèrent donc les objets précieux reçus au moment du départ comme une forme de compensation.

Cette explication possède une certaine cohérence morale.

Un peuple exploité pendant de nombreuses années quitte le pays avec des biens provenant de ceux qui ont profité de son travail.

Cependant, le texte d'Exode 12.35-36 ne présente pas explicitement ces objets comme le paiement de salaires impayés.

Cette idée doit donc être considérée comme une interprétation, et non comme une déclaration directe du passage.

10. La Bible prévoit une aide pour les serviteurs libérés

Un autre passage biblique apporte un éclairage intéressant.

Dans Deutéronome 15.12-15, la loi prévoit qu'un serviteur hébreu libéré ne doit pas repartir les mains vides.

Son maître doit lui donner généreusement des biens provenant de son troupeau, de son aire de battage et de son pressoir.

Le texte rappelle ensuite que les Israélites ont eux-mêmes été esclaves en Égypte.

Cette législation est postérieure aux événements de l'Exode.

Elle ne constitue donc pas une explication explicitement donnée pour les objets reçus des Égyptiens.

Mais elle montre qu'une idée importante apparaît dans la loi biblique : une personne qui retrouve sa liberté ne doit pas nécessairement être abandonnée sans ressources.

11. Pourquoi des objets d'argent et d'or ?

Dans l'Antiquité, l'argent et l'or possédaient une grande valeur.

Ils pouvaient servir à fabriquer des bijoux, des objets décoratifs et différents équipements.

Ils représentaient également une forme de richesse transportable.

Pour un peuple qui devait quitter l'Égypte et traverser le désert, ces objets constituaient des ressources importantes.

Ils pouvaient être conservés, échangés ou utilisés pour fabriquer d'autres objets.

Le récit ne précise pas l'utilisation de chaque objet reçu.

Mais il montre que les Israélites ne partent pas totalement démunis.

12. Pourquoi les vêtements sont-ils également mentionnés ?

Les vêtements possédaient une grande valeur dans les sociétés anciennes.

Leur fabrication demandait du temps et du travail.

Les tissus pouvaient être conservés, transmis ou échangés.

Les vêtements reçus des Égyptiens constituaient donc des biens utiles pour le voyage.

Ils pouvaient également représenter une forme de richesse.

Le texte mentionne ainsi trois catégories de biens : l'argent, l'or et les vêtements.

Cette diversité montre que les Israélites reçoivent des ressources à la fois précieuses et pratiques.

13. Des richesses utiles pendant le voyage

La sortie d'Égypte marque le commencement d'un long déplacement.

Les Israélites doivent traverser le désert.

Ils doivent organiser leur vie en dehors du pays où ils ont habité pendant plusieurs générations.

Les objets reçus des Égyptiens peuvent leur fournir certaines ressources.

Cependant, la Bible ne donne pas un inventaire complet de la manière dont ces biens ont été utilisés pendant le voyage.

Il faut donc éviter d'imaginer des échanges ou des achats précis qui ne sont pas rapportés dans le texte.

Ce qui est certain, c'est que les Israélites quittent l'Égypte avec davantage que leurs seuls vêtements et leurs provisions immédiates.

14. Les richesses et la construction du tabernacle

Plus tard, Dieu ordonne la construction d'un sanctuaire mobile appelé le tabernacle.

Ce lieu doit accompagner Israël pendant son séjour dans le désert.

Sa fabrication nécessite différents matériaux.

Exode 25.3-7 mentionne notamment l'or, l'argent, le bronze, les tissus et d'autres matières précieuses.

Les Israélites apportent volontairement des offrandes pour cette construction (Exode 35.20-29).

Il est possible qu'une partie des matériaux utilisés provienne des richesses emportées lors de la sortie d'Égypte.

Cependant, le texte ne permet pas d'identifier avec certitude l'origine de chaque objet.

Le rapprochement reste néanmoins important : des richesses possédées par le peuple peuvent désormais être consacrées au service de Dieu.

15. Les richesses peuvent aussi être mal utilisées

Les biens matériels ne sont pas automatiquement employés pour de bonnes actions.

Le récit du veau d'or en fournit un exemple.

Pendant l'absence de Moïse, Aaron demande aux Israélites de lui remettre des anneaux d'or.

Il utilise cet or pour fabriquer une représentation de veau (Exode 32.2-4).

Le peuple se détourne alors de l'adoration que Dieu lui demande.

Cette histoire montre que les richesses peuvent être utilisées de manières très différentes.

Elles peuvent contribuer à la construction du sanctuaire.

Mais elles peuvent également servir à fabriquer une idole.

Ce n'est pas seulement la possession des biens qui compte, mais l'usage que l'on en fait.

16. Un renversement de situation extraordinaire

Pendant leur séjour en Égypte, les Israélites ont été soumis au travail forcé.

Le pharaon contrôlait leurs conditions de vie.

Il pouvait augmenter leurs tâches et limiter leurs déplacements.

Mais au moment de la délivrance, la situation change.

Les Israélites quittent le pays avec leurs familles, leurs troupeaux et des objets précieux.

Les Égyptiens, qui avaient exercé une autorité sur eux, leur remettent maintenant des biens.

Ce renversement montre que la condition d'Israël n'est plus la même.

Le peuple passe de l'esclavage à la liberté.

17. Tous les Égyptiens étaient-ils des ennemis d'Israël ?

Le récit de l'Exode insiste sur l'opposition du pharaon.

Mais il ne présente pas nécessairement tous les Égyptiens comme partageant exactement son attitude.

Pendant la septième plaie, certains serviteurs du souverain prennent au sérieux les avertissements de Dieu.

Ils protègent leurs serviteurs et leurs troupeaux (Exode 9.20).

Avant la huitième plaie, d'autres demandent au pharaon de laisser partir les Israélites (Exode 10.7).

Enfin, au moment du départ, les Égyptiens répondent favorablement aux demandes de biens.

Ces différences rappellent qu'il faut éviter de considérer toute une population comme si chaque personne pensait et agissait de la même manière.

18. Une multitude d'origines diverses accompagne Israël

Exode 12.38 rapporte qu'une multitude mêlée accompagne les Israélites lorsqu'ils quittent l'Égypte.

Cette expression indique que le groupe des voyageurs ne comprend pas uniquement les descendants d'Israël.

D'autres personnes se joignent également au départ.

Le texte ne précise pas exactement l'origine de chacune d'elles.

Il ne permet donc pas d'établir leur nombre ou leur identité avec certitude.

Cependant, leur présence constitue un détail important.

La sortie d'Égypte concerne principalement Israël, mais d'autres personnes participent aussi au voyage.

19. Peut-on utiliser ce récit pour justifier le vol ?

Non.

Le fait que les Israélites aient reçu des richesses dans les circonstances particulières de l'Exode ne constitue pas une autorisation générale de prendre les biens d'autrui.

La Bible interdit explicitement le vol.

Le huitième commandement déclare :

« Tu ne déroberas point » (Exode 20.15).

L'événement raconté dans Exode 12 possède un contexte historique et théologique particulier.

Il est lié à la délivrance d'Israël et à une promesse divine.

On ne peut pas transformer cet épisode exceptionnel en règle permettant de s'emparer des possessions d'une autre personne.

20. Dieu aurait-il demandé aux Israélites de tromper les Égyptiens ?

Cette question apparaît parfois parce que certaines traductions anciennes utilisent un vocabulaire pouvant évoquer l'emprunt.

On pourrait alors imaginer que les Israélites ont demandé des objets en promettant de les rendre.

Mais le récit ne rapporte aucune promesse de restitution.

Il ne décrit pas non plus un mensonge prononcé pour obtenir ces biens.

Les Israélites demandent des objets.

Les Égyptiens les leur remettent.

La sortie d'Égypte se déroule ensuite.

Il serait donc imprudent d'ajouter au texte une tromperie qu'il ne décrit pas.

L'interprétation doit reposer sur ce que le passage affirme réellement.

21. Les principales étapes du transfert des richesses

PASSAGE BIBLIQUE	ÉVÉNEMENT	SIGNIFICATION
Genèse 15.13-14	Dieu annonce à Abraham que ses descendants sortiront avec de grandes richesses	La promesse
Exode 3.21-22	Dieu annonce à Moïse que les Israélites ne partiront pas les mains vides	La préparation
Exode 11.2-3	Les Israélites reçoivent l'instruction de demander des objets précieux	L'annonce immédiate
Exode 12.35-36	Les Égyptiens remettent des objets et des vêtements	L'accomplissement
Exode 25.3-7	Des matériaux précieux sont demandés pour le sanctuaire	Une utilisation possible des richesses
Exode 32.2-4	De l'or est utilisé pour fabriquer le veau d'or	Un mauvais usage des richesses

Ce tableau permet de suivre le thème des richesses depuis la promesse faite à Abraham jusqu'aux événements qui suivent la délivrance.

22. Les richesses et la responsabilité

Posséder des biens n'est pas nécessairement mauvais.

L'argent, les objets précieux et les ressources matérielles peuvent être utiles.

Ils permettent de répondre à des besoins et de réaliser différents projets.

Mais la Bible rappelle également que les richesses entraînent une responsabilité.

Elles peuvent être utilisées pour aider, construire et servir.

Elles peuvent aussi encourager l'orgueil ou devenir l'objet d'une confiance excessive.

Le contraste entre la construction du tabernacle et le veau d'or illustre cette différence.

Les mêmes catégories de ressources peuvent être consacrées à des objectifs très différents.

Le savais-tu ?

Bien avant la sortie d'Égypte, Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants quitteraient le pays de leur oppression avec de grandes richesses.

Cette promesse apparaît dans Genèse 15.14.

Lorsque les Israélites reçoivent des objets précieux et des vêtements au moment de leur départ, le récit présente l'accomplissement de cette annonce.

Il existe donc un lien entre une promesse faite plusieurs générations auparavant et les événements racontés dans Exode 12.

Cette continuité constitue l'un des grands thèmes de la Bible : Dieu demeure fidèle à ses engagements.

Et toi ?

Les Israélites ont reçu des biens précieux au moment de leur délivrance.

Mais ces richesses pouvaient être utilisées de différentes manières.

Certaines ont pu contribuer aux besoins du peuple et au service de Dieu.

D'autres ont été employées pour fabriquer le veau d'or.

Cette histoire invite à réfléchir.

Quelle importance accordes-tu à l'argent et aux objets que tu possèdes ?

Es-tu capable de partager avec ceux qui en ont besoin ?

Lorsque tu reçois quelque chose de précieux, cherches-tu à l'utiliser de manière responsable ?

Et sais-tu reconnaître que la valeur d'une personne ne dépend pas de ses richesses ?

Les biens matériels peuvent être utiles, mais ils ne doivent pas devenir le centre de notre existence.

À retenir

- Les Israélites quittent l'Égypte avec des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements.
- Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants sortiraient de leur oppression avec de grandes richesses (Genèse 15.14).
- Dieu avait également déclaré à Moïse que les Israélites ne partiraient pas les mains vides (Exode 3.21-22).
- Les Égyptiens répondent favorablement aux demandes des Israélites (Exode 12.35-36).
- Certaines traductions utilisent l'expression « dépouiller les Égyptiens ».
- Cette expression ne suffit pas à démontrer qu'un vol a été commis.
- Le récit ne rapporte aucune promesse mensongère de restitution.
- Les richesses reçues peuvent être comprises comme un renversement de la situation d'esclavage.
- L'idée d'une compensation pour les années de servitude est une interprétation possible, mais elle n'est pas explicitement affirmée dans Exode 12.
- Les biens matériels peuvent être employés pour de bonnes ou de mauvaises actions.
- Le récit ne constitue pas une autorisation générale de prendre les possessions d'autrui.
- La délivrance d'Israël manifeste l'accomplissement des promesses divines.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 16, consacrées aux richesses emportées lors de la sortie d'Égypte, au sens des termes hébreux, à la question du dépouillement des Égyptiens, à la compensation pour l'esclavage et à l'utilisation ultérieure des biens matériels.

Conclusion

Au moment de quitter l'Égypte, les Israélites reçoivent des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements.

Cet événement accomplit une promesse faite à Abraham plusieurs générations auparavant.

Dieu avait annoncé que ses descendants seraient opprimés dans un pays étranger, mais qu'ils en sortiraient avec de grandes richesses.

Le récit de l'Exode montre que les Égyptiens répondent favorablement aux demandes des Israélites.

Il ne décrit pas un pillage réalisé par la violence ni une promesse mensongère de restitution.

La formulation selon laquelle Israël « dépouilla les Égyptiens » souligne le transfert des richesses, mais doit être comprise dans son contexte.

Ces biens accompagnent désormais un peuple libéré de l'esclavage.

Ils peuvent servir à ses besoins et au culte rendu à Dieu.

Cependant, l'épisode du veau d'or rappelle que les richesses peuvent également être mal utilisées.

La véritable richesse de la délivrance ne réside pas seulement dans l'or ou l'argent emportés, mais dans la liberté retrouvée et dans la fidélité de Dieu à ses promesses.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX286 - Les dix plaies d’Égypte : le temps des jugements, les avertissements et la progression vers la délivrance https://schilo.org/anx286-les-dix-plaies-degypte-le-temps-des-jugements-les-avertissements-et-la-progression-vers-la-delivrance/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX288 - Les dix plaies d’Égypte : la sortie d’Israël, l’itinéraire de l’Exode et la traversée de la mer https://schilo.org/anx288-les-dix-plaies-degypte-la-sortie-disrael-litineraire-de-lexode-et-la-traversee-de-la-mer/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx287-les-dix-plaies-degypte-les-richesses-emportees-par-les-israelites-et-la-question-du-depouillement-des-egyptiens/, exportée le 20/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.